

hors des formes régulièrement établies (quatters), 23,122 chevaux ; bétail, non compris les vaches laitières, 151,142 ; moutons, 6,923,518. L'outillage des formes pendant l'année finissant au 31 mars 1871 est évalué à 1,402,863 livres sterling ; la valeur approximative des améliorations effectuées, ce qui comprend les constructions de toute nature, clôtures, puits, etc., est portée à 8,777,518 livres. Pendant 1872, il y a eu sur les différents points de la colonie plus de 1,000 manufactures en plein fonctionnement, — *Journal Officiel*.

BULLETIN DE LA GÉOGRAPHIE.

La Colombie. — Le P. de Smet, missionnaire jésuite, qui a parcouru toute la Colombie en parle ainsi dans ses lettres : —

« Au pied des Montagnes du Portage, écrivait-il en 1815, se trouve un immense plateau très élevé, qui offrirait dans les pays peuplés un site magnifique pour la construction d'une grande ville. Les montagnes qui l'entourent sont majestueuses et pittoresques. De leurs cimes, d'innombrables petits ruisseaux descendent dans la plaine et l'arrosent dans toute son étendue. . . Les puits et les carrières y sont innépuisables ; des monceaux de charbon de terre, que j'ai vu le long du rivage, indiquent que ce précieux métal ne manque pas. Que ne deviendrait pas cette immense solitude, aujourd'hui si triste, sous l'influence d'une civilisation bienfaisante ? Le pays des Sphalzi n'attend que le travail et l'industrie de l'homme laborieux et industrieux. Le plomb y est si abondant, que dans plusieurs endroits, il se trouve en morceaux sur la surface du sol même, et d'une qualité si belle, qu'il n'y a pas de doute qu'il ne soit mêlé avec une certaine quantité d'argent. »

De la région formée par les sources du Columbia, le P. de Smet écrit :

« Dans une époque qui, selon toute probabilité, est peu éloignée, lorsque l'industrie, les sciences et les arts, pénétreront avec l'émigration dans les mille et mille vallées des Montagnes Rocheuses, vallées qui se présentent, si j'ose m'exprimer ainsi, comme autant de veines capables de faire circuler la vie dans un corps bien robuste, bien étendu et bien vaste, la Colombie deviendra très importante. Le climat y est délicieux, le froid et la chaleur n'y sont pas excessifs, les neiges y disparaissent absorbées par l'air à mesure qu'elles tombent. La vallée récompenserait au centuple la main laborieuse qui travaillerait son sol ; des troupeaux innombrables d'animaux trouveraient toute l'année leur nourriture dans les pâturages où les fontaines et les sources entretiennent la fraîcheur et l'abondance. Les côtes et les pentes des Montagnes sont en général garnies de forêts innépuisables, qui dominent le pays, l'épinette, le cèdre et le cyprès. La main industrieuse et habile de l'homme civilisé en ferait un petit paradis terrestre. »

BULLETIN DE L'HISTOIRE.

Le premier tour du monde. — Selon un vieil historien espagnol qui écrivait en 1652, ce voyage de circumnavigation était autrement ancien que celui de Magellan ; il remontait aux temps bibliques Fernando Montesinos rappelle, avec l'expression du doute, il est juste d'en convenir, que Noé fit le tour du monde pour assigner à chacun de ses compagnons le lieu où il devait s'établir. Le bou licencé ajouta même, pour la décharge de sa conscience en matière de géographie : « Je ne garantirais pas la vérité de cette tradition. »

BULLETIN DE L'ARCHÉOLOGIE.

— *Constructions romaines* — Il y a quelques jours, en creusant les fondements d'un nouveau Kursaal, à Baden, on a découvert des restes assez considérables de constructions romaines ; jusqu'à présent les fouilles ont mis au jour deux murailles latérales, chacune de 24 pieds de longueur, auxquelles est adjacent l'hypocauste, un logement des appareils du chauffage dont on voit encore sept rangées, chacune de 12 piliers de 2 pieds de hauteur, les intervalles sont comblées par des débris parmi lesquels se trouvent en quantité considérable des fragments de tuyaux de chauffage. Sans doute les recherches ultérieures amèneront la découverte d'objets antiques intéressants. — [*Journal de Genève*.]

Fouilles archéologiques. — Des travaux exécutés depuis quelques jours, pour la construction d'une section de chemin de fer, non loin de Ratisbonne, ont amené, dit la *Gazette d'Augsbourg*, la découverte de fragments considérables d'un cimetière romain. La Société historique de la ville s'est chargée de la direction des fouilles, et de la mise à découvert des tombeaux. Un fait curieux, c'est qu'on y rencontre, à la même place, plusieurs espèces de sépultures ; tantôt ce sont des urnes cinéraires isolées tantôt des urnes rassemblées dans une espèce de caveau ou columbarium. Plus loin, ce sont ces tombeaux soigneusement murés, la plupart recouverts de grandes

dalles passées au feu, qui portent la marque de la IIIe Légion. Enfin, on a trouvé un certain nombre de cercueils en pierre parmi lesquels celui d'un enfant. Dans tous ces tombeaux, les ossements étaient bien conservés. On a également trouvé des squelettes qui, à en juger par les clous de fer recueillis dans le voisinage, avaient dû être enterrés dans des cercueils de bois. On se hâte de terminer les fouilles, avant que la construction de la gare ne les rende impossibles, — *Journal Officiel*.

BULLETIN DE L'HORTICULTURE.

Le crapaud. — La *Scientific American* contient les lignes suivantes, au sujet des crapauds dans les jardins : —

« Plus le sol est riche et la culture soignée, plus les crapauds sont nombreux. C'est parce que les insectes abondent sur un terrain fertile qu'il en est ainsi. Le crapaud s'établit sous les choux ou autres plantes, et de là il guette patiemment l'apparition des limaces, vers, punaises et autres insectes dont il est friand. Cette langue douce qu'il projette avec tant de rapidité paraît assez inoffensive, et cependant elle adhère comme la paix à tout ce qu'elle rencontre de vivant. Nous ne devons donc pas nous priver des services d'un aide comme celui-là quand il s'agit de la destruction des insectes, car le crapaud est aussi utile sous ce rapport que l'oiseau par rapport aux arbres. Laissez donc les crapauds vivre en toute liberté dans les jardins. »

BULLETIN DES LETTRES.

M. Desbarats, qui en outre de l'*Opinion Publique* et de l'*Illustrated News*, publie le *Hearthstone*, désirant donner à la littérature de ce pays un nouvel encouragement offre des récompenses à ceux qui écriront en anglais, des nouvelles pour ce dernier journal.

Pour un histoire de 100 colonnes. 1er prix \$500 ; 2e prix \$350, \$250 et \$150.

Pour une nouvelle devant être publiée dans un seul numéro \$50 et \$25.

M. Desbarats a par devers lui beaucoup de matière, mais venant des pays étrangers : il préférerait avoir des feuilletons canadiens.

ANNONCES.

LE CALCUL MENTAL

DE

M. F. X. JUNEAU

EST EN VENTE

Chez tous les libraires du pays.

PROSPECTUS

DE

L'ÉCOLE COMMERCIALE

DE

LOTBINIÈRE.

Le cours commercial se divise en trois années, avec trois degrés. 1ÈME ANNÉE. (3ÈME DEGRÉ)

Pour y être admis, les élèves devront passer, dans leur langue maternelle, un examen satisfaisant sur les matières du cours d'instruction primaire.

L'enseignement de cette première année comprendra : la calligraphie, dans tous ses détails ; les langues française et anglaise (grammaire) ; la correspondance commerciale, l'arithmétique ; le calcul mental ; la géographie et l'histoire du Canada, des États-Unis, de la France et de l'Angleterre,

2ÈME ANNÉE. (2ÈME ANNÉE)

Continuation de l'étude de l'histoire de ces quatre pays, littérature française et anglaise ; Algèbre ; la géométrie ; la comptabilité, dans toutes ses parties ; la tenue des livres à simple et à double entrée ; transactions commerciales et la géographie.